

COUP-D'OEIL GÉNÉRAL

SUR LES

POSSESSIONS NEERLANDAISES

DANS

L'INDE ARCHIPÉLAGIQUE.

PAR

Coenraad
C. J. TEMMINCK.

CHEVALIER DE L'ORDRE DU LION NÉERLANDAIS; DIRECTEUR DU MUSÉE ROYAL
D'HISTOIRE NATURELLE; MEMBRE DE L'INSTITUT DES PAYS-BAS, AINSI QU'É
DE PLUSIEURS ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME PREMIER.

LEIDE,

A. ARNZ & COMP.

—
1846.

ment et de la culture des terres. Ces redoutables carnassiers sont encore fort nombreux dans la sous-résidence de Grissé et surtout dans les immenses déserts marécageux de la partie sud de Bantam. Le gouvernement accorde une prime pour chaque peau de tigre royal; mais le Javanais se montre peu empressé à seconder cette mesure, persuadé qu'il est, selon ses idées superstitieuses, que plus on tue de ces animaux, plus l'espèce augmente en nombre.

Les Javanais comptent encore parmi les grands carnassiers de leur île, une seconde espèce de Panthère que le naturaliste ne saurait admettre pour le présent, et au sujet de laquelle il est plus prudent de laisser subsister le doute, vu qu'il est nécessaire d'établir une comparaison plus minutieuse des espèces et de voir un plus grand nombre d'individus de celle-ci, pour juger la question. Cette Panthère, leur *Meong kroet*, qu'on dit être assez rare, serait plus petite que l'espèce bien connue; elle aurait la robe plus abondamment tachetée; la queue serait plus longue, et son rugissement différent de son congénère. L'erreur qui faisait admettre jadis une Panthère noire, *F. melas*, ne peut plus exister de nos jours que dans la pensée du naturaliste compilateur. Java est encore la patrie de *Felis minuta*, à petites taches pleines, en gouttelettes rondes et pâles. On y voit aussi, quoique très-rarement, le carnassier anormal, décrit par M^r. Horsfield sous le nom de *Linsang gracilis*, semblable par sa robe, à une très-petite espèce de panthère, mais dont le genre de vie tient des Viverins et des Ichneumons, et qu'on trouve aussi à Bor-

néo et à Sumatra. Le Lièvre *Lepus melanonauchen* (1), paraît ne pas vivre ailleurs qu'à Java. Les Ecureuils ne comptent pas un aussi grand nombre d'espèces qu'à Sumatra. Les grands animaux que Java nourrit sont le Rhinocéros, à petite corne unique, désigné sous le nom de *Javanicus*. Le *Cervus russa* n'est nulle-part aussi abondant que dans cette île, qu'on peut regarder comme sa patrie primordiale; elle paraît être également le berceau des deux espèces de Sangliers, *Sus verrucosus* et *vittatus*; ces trois animaux forment le grand gibier de cette contrée (2). C'est également dans cette partie de l'archipel que vit à l'état sauvage la belle espèce de Boeuf bantheng, *Bos sondaicus* (3), le plus remarquable animal de ce genre, tant par ses formes gracieuses que par l'élégance de la coloration de son pelage, mais dont le naturel est indomptable. Il se refuse à toutes les tentatives qui ont été faites et souvent renouvelées, pour tâcher de soumettre la race à l'état de domesticité et en faire la conquête pour les besoins de l'agriculture; tandis que le Karbo des Malais, *Bos bubalus arni* (4), ou buffle domestique de ces îles, dont la terre primor-

(1) Plus petit que le lièvre d'Europe, ou de taille moyenne entre celui-ci et le lapin; il est caractérisé par la couleur noire de la nuque, qui est rousse dans l'espèce européenne. •

(2) Voyez les figures coloriées de ces animaux dans les *Natuurkundige Verhandelingen* etc. partie zoologique, planches 43 et 45.

(3) Voyez *Natuurkundige Verhandelingen*, partie Zoologique: planches 35 à 39.

(4) Voyez l'ouvrage précité, planches 40 et 41, sous le nom de *Bos bubalus var. Sondaica*.

diale nous semble être l'Inde continentale, rempli avec une docilité égale à celle de nos boeufs domestiques, tous les travaux, et se prête parfaitement au joug. Toutefois, ses formes extérieures ne servent point d'indices aux qualités dont il est doué pour remplir les travaux de l'agriculture: son port est lourd et disgracieux, son regard est farouche, et sa grande tête se trouve munie de larges et massives cornes de forte dimension.

L'époque exacte à laquelle le Buffle domestique, le *Kebo* des Javanais, a été introduit dans les îles de la Soende, ne repose sur aucune donnée ou date certaine; il est toutefois probable que l'acquisition de cet animal indispensable à la culture des terres sous cette zone tropicale, date du temps de la fondation de l'empire de Modjopahit. Chez un peuple où l'agriculteur occupe le premier rang dans la société, et qui a fait, de tous temps, des travaux des champs la principale branche de son industrie, le besoin a dû se manifester, dès l'origine de son état social, de posséder un animal doué des moyens nécessaires pour lui prêter assistance dans ses travaux pénibles, et lui rendre sa tâche plus facile. Le boeuf *Banthenng*, espèce sauvage des forêts considérables dont l'île de Java est couverte, ne pouvant offrir par son naturel indomptable quelque espoir de le soumettre au joug de la domesticité, les habitants de cette contrée ont dû aviser au moyen d'obtenir des nations voisines, l'animal soumis, docile et vigoureux dont ils ne pouvaient désormais se passer comme auxiliaire dans leur principale branche d'industrie. Le Buffle, que les sectateurs de Brahma introduisirent sans doute de l'Inde

continentale à Java, en apportant dans cette contrée leur religion, leurs moeurs et leur industrie, s'est naturalisé depuis ce temps sur cette terre, où il rend depuis des siècles les plus grands services à l'agriculture.

Selon les légendes javanaises, sur la véracité desquelles on ne saurait s'en rapporter avec toute sécurité, la possession du Buffle réduit à la domesticité daterait du temps du premier des souverains de Padjadjaran, désigné sous le nom de Koeda Lalean. Ce prince a régné vers la fin du onzième siècle de l'ère javanaise, environ l'an 1182 de notre ère. Il est cité comme ayant introduit la culture du riz dans les parties occidentales de *Djawa* (Java). Il répandit et encouragea par tous les moyens la culture de cette plante nutritive parmi les Javanais, et fut, dit-on, le premier qui leur apprit à utiliser le Buffle comme animal domestique: aussi ce prince a-t-il porté depuis ce temps le surnom de *Mahe-sa*, nom du Buffle en dialecte javanais de cour; ses successeurs au pouvoir, qui s'établirent depuis dans la partie occidentale de l'île et y fondèrent le gouvernement Soende, prirent le titre de *Moending*, nom sous lequel le Buffle est désigné dans la langue de ce pays. Leur premier monarque nommé *Praboe Moending Sari*, littéralement traduit *Roi du buffle orné*, était le fils de *Koeda Lalean Mahesa ou Maheso*, noms du Buffle en javanais de cour. Voyez pour plus de détails, ce qu'en dit Mr. Müller dans les *Verhandelingen*, partie zoologique, à l'article *Bos*.

Quoique l'île de Java ne soit séparée de celle de Sumatra que par le détroit de la Soende, elle n'a jamais nour-

ri sur son sol ni le Tapir ni l'Eléphant, qui abondent dans les vastes forêts de cette dernière. L'éléphant, qu'on trouve en grand nombre dans le pays des Lampongs à la pointe méridionale, ainsi que dans les parties montagneuses des résidences de Padang et de Palembang, a été considéré jusqu'ici par les naturalistes comme formant une même espèce avec l'Eléphant de l'Inde, *Elephas indicus*. Nous avons également présenté cette identité comme très-admissible et probable (1), eu égard surtout à la proximité de Sumatra du continent de l'Inde, particulièrement de la presqu'île de Malacca, peu distante de la côte orientale de cette île. Toute vraisemblable qu'ait pu paraître cette supposition, nous venons d'obtenir fort récemment la preuve certaine (2) que l'Eléphant de Sumatra diffère autant de l'Eléphant de l'Inde, que ce dernier diffère de celui d'Afrique, et qu'il doit prendre rang, dans ce genre des pachidermes, comme troisième et nouvelle espèce de ce groupe. On s'accordera probablement à désigner ce nouvel éléphant sous le nom de *Sumatranus*. Je me propose d'en faire plus ample mention sous ce nom, dans la partie de cet écrit qui traite de l'histoire naturelle du groupe géographique de Sumatra.

L'ornithologie y est riche et variée en genres comme

(1) Voyez *Coup-d'oeil sur la faune des îles de la Sonde et de l'Empire du Japon*.

(2) Elle se trouve basée sur l'acquisition de trois squelettes de l'Eléphant de Sumatra : un très-vieux mâle de grande taille, une femelle adulte, et un mâle parvenu à l'âge-moyen.